

Arts et Lettres

Le réseau des Arts et des Lettres en Belgique et dans la diaspora francophone

L'IDEE, ARCHITECTURE DE LA FORME : L'ŒUVRE DE BERNARD BOUJOL

Communiqué par François Speranza, critique d'Art bruxellois, le 24 mai 2018 à 14:30

Source : <https://artsrtlettres.ning.com/profiles/blogs/l-idee-architecture-de-la-forme-l-uvre-de-bernard-boujol>

Pour son dernier vernissage avant son déménagement au 83, Rue de Laeken, 1000 Bruxelles, l'ESPACE ART GALLERY a consacré, du 22 mars au 22 avril 2018, une exposition dédiée au peintre suisse BERNARD BOUJOL, intitulée **AU FIL DU TEMPS**.

L'art de **BERNARD BOUJOL** se concrétise avant tout par la maîtrise de l'artiste sur la matière. Il apparaît, à la vue de son œuvre la conscience de la matière créée. Mais que l'on ne s'y trompe pas ! Ce n'est pas la matière pour la matière mais bien la matière au service de l'imaginaire. Elle propose des formes et le visiteur les interprète au fil des couleurs. Car formes et couleurs (souvent fort vives) ne font qu'un.

« Idée et forme font que les œuvres atteignent souvent une dimension cosmique » :

Ce large espace qu'est la toile se résume, à première vue, par une plage de couleur verte où la tonalité se décline en dégradés sur une toile traversée en son milieu par une diagonale bleue. Il s'agit d'une coupe en plongée d'une zone géographique traversée par un long cours d'eau. Lorsqu'on se penche sur son titre, l'on remarque que le tableau s'intitule **AMAZONIA**. Mais déjà le simple fait d'être confronté à cette vaste étendue verte, fait que l'idée de la coupe géographique vient s'introduire dans l'esprit.

AMAZONIA (80 x 80 cm-pigments naturels)



Avec **SPIRALE** et **NOCTURNE INDIEN** nous atteignons le cosmos par la magie du chromatisme bleu nocturne qui parsème le ciel de variations sur le bleu et le noir. Il donne la sensation, à partir de l'avant-plan noir, d'une fenêtre ouverte sur la nuit, basée sur la dominante bleue avec des effets tachistes noirs, blancs et rouges, donnant le sentiment d'avoir été conçus comme une coloration par projection. Une sorte de léger « dropping » extrêmement contrôlé.

NOCTURNE INDIEN (60 x 60 cm-pigments naturels)



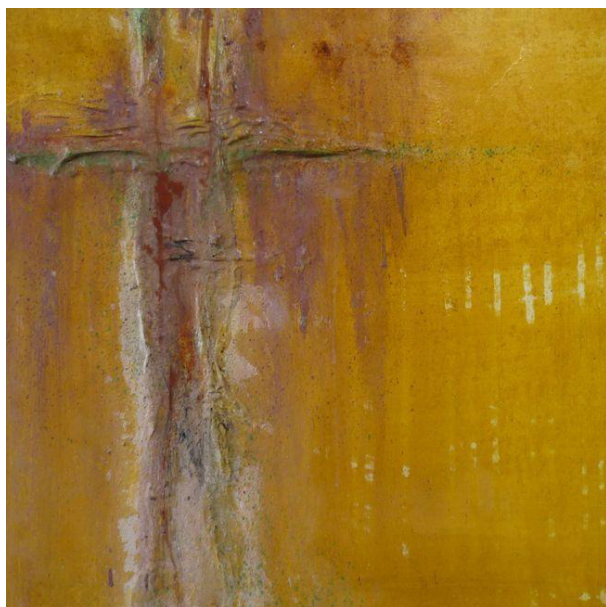
SPIRALE se définit par un mouvement rotatoire, appuyé par de fins traits blancs, accompagnés de légères touches blanches associées aux cercles reprenant leur trajectoire. Une note jaune à l'intérieur d'un carré de petites dimensions amplifie le mystère de la création cosmique.

SPIRALE (80 x 80 cm-pigments naturels)



Idée et forme s'interpénètrent dans **LA CROISEE DES CHEMINS** où deux chemins, réalisés volontairement de façon fruste, se croisent sur la partie gauche de la toile, submergée par une vaste étendue jaune (en dégradés) pouvant engendrer dans l'imaginaire du visiteur l'idée d'une vacuité tangible.

LA CROISEE DES CHEMINS (60 x 60 cm-chaux et pigments naturels)



L'artiste étant architecte de formation, cela se constate dans **EQUILIBRE PRECAIRE**. Nous avons le sentiment de nous trouver face à une construction mégalithique, soutenue par une base puissante qui s'élève en s'affinant, jusqu'à ne compter plus qu'un élément lithique terminant la composition. Ce qui singularise cette œuvre, réside dans le fait qu'elle est suspendue, en diagonale, dans les airs. Trois niveaux chromatiques structurent la composition :

- brun, en dégradés, à l'avant plan
- brun-clair au centre
- blanc terminant l'ensemble

Ceci n'est pas un hasard car ces trois niveaux chromatiques « neutres » mettent en exergue la dimension cyclopéenne du mégalithe. L'équilibre, même précaire, est là pour soutenir l'ensemble, pouvant se disloquer à tout moment. L'équilibre n'est pas statique. Il est tributaire des lois physiques. Et la dimension cosmique revient : cet ensemble lithique pourrait aisément passer pour un ensemble de météorites en équilibre dans l'espace. La forme est à la fois abstraite et figurative. Mais ici le figuratif prend des dimensions abstraites. Mais que faut-il entendre par « abstraites »? S'agit-il de formes culturellement ininterprétables? Pas forcément. Car aujourd'hui, les formes ont acquis un langage que la psychanalyse a rendues, sinon universelles, du moins accessibles grâce, notamment, à un vocabulaire onirique, lequel permet à chacun une interprétation personnelle, axée sur l'intime. Comme il l'affirme lui-même, l'artiste « détourne » le figuratif en abstrait.

EQUILIBRE PRECAIRE (60 x 60 cm-pigments naturels)

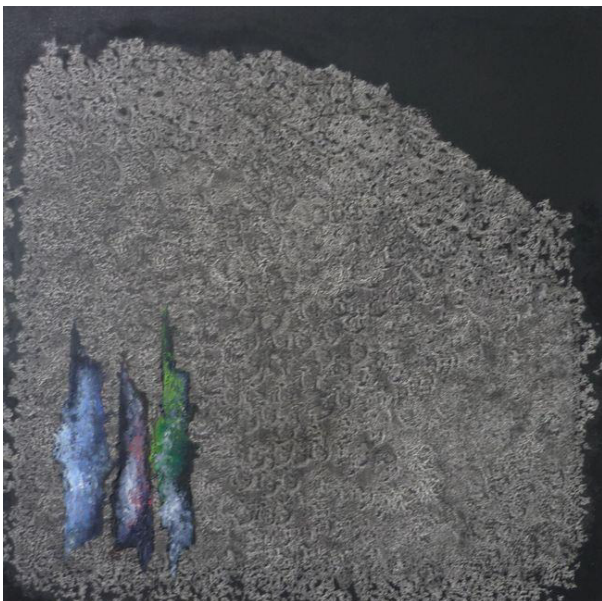


Un exemple flagrant se matérialise avec **LES TROIS SŒURS** dans lequel trois formes verticales et statiques sont placées en bas sur la gauche du tableau. Trois formes pour trois couleurs : bleu, rouge et vert. La matière explose, pour ainsi dire, à partir d'un fond noir. Elle se présente carrément « brodée » comme du tissu.

Les trois formes s'inscrivent à partir de l'arrière-plan noir comme des figures sculptées au couteau sur l'écorce d'un arbre. Les motifs « brodés » semblent avoir été incisés en relief, conférant à l'œuvre le caractère métallique d'un fer forgé.

Une caractéristique de l'artiste s'exprime dans le fait que la peinture s'étale sur la surface entière jusqu'à déborder sur les côtés. Cela traduit une volonté de prolonger l'œuvre à l'infini et non de la circonscrire aux limites de l'espace scénique.

LES TROIS SOEURS (60 x 60 cm-pigments naturels)



AVANT LA NUIT (80 x 80 cm- chaux et pigments naturels)



AVANT LA NUIT représente une gestation se déroulant sur trois plans :

- l'étendue de la mer touchant une ligne d'horizon très haute, à l'avant-plan
- les feux du crépuscule, dans la zone médiane
- le ciel conçu comme un cosmos étoilé, à l'arrière-plan

La gestation se produit au moment où la mer et le ciel (tous deux d'un noir intense) « accouchent » de ce magma chromatique, composé de rouge et de jaune vifs. Ce magma de couleurs signifiant le crépuscule est souligné par un long trait blanc matérialisant le volume de la forme. Malgré un calme apparent, il s'agit d'une œuvre d'une grande nervosité visuelle. A ce stade, l'artiste nous entraîne deux siècles en arrière dans l'élaboration du crépuscule, lequel possède le même chromatisme tourmenté d'un Turner. Sauf qu'à la différence du peintre anglais, la scène ne se déroule pas en plein jour mais juste « avant la nuit ». Les couleurs utilisées par l'artiste sont généralement très vives carrément fauvistes dans leur conception expressive. Le rouge, le jaune vif, le bleu obscur expriment une rare force. Le noir est également présent. Mais contrairement à la fonction que lui attribuent la majorité des peintres, il ne sert pas à faire ressortir le sujet de façon violente. Il se limite à mentionner sa présence en tant que « personnage » complétant l'ensemble (à l'exemple des **TROIS SŒURS** et **NOCTURNE INDIEN**, mentionnés plus haut). **AVANT LA NUIT** symbolise la rencontre charnelle entre deux univers : la mer et le ciel de laquelle émergent les feux du crépuscule. Dans l'évolution de l'histoire de l'Art, la couleur jaune a le mieux été interprétée par deux peintres, respectivement, Turner et Van Gogh.

La dimension passionnelle qu'elle dégage a considérablement influencé la peinture du 20ème siècle. Il y a dans la couleur jaune (comme dans les autres tonalités) une mythologie qui remonte au tréfonds des civilisations. La lumière et l'or jouent notamment une part considérable dans cette mythologie car ils symbolisent dans l'esprit humain les notions de pureté et d'incorruptibilité. La lumière joue un rôle capital dans la naissance de l'image.

C'est elle qui détermine sa viabilité. Éliminez la lumière et l'image n'existe plus. Faut-il rappeler son rôle lors de la première étape cosmologique vétérotestamentaire ? « Que la lumière soit ! » Quant à l'or, il possède une fonction philosophique plutôt contradictoire : depuis l'Antiquité classique et proche-orientale, il symbolise le pouvoir par le biais de sa nature organique, au fil du temps, incorruptible... alors qu'il n'y a rien de plus corrompible que le pouvoir ! Mais la couleur jaune possède aussi une dimension de joie de vivre et d'exaltation (Van Gogh). Cela dit, comme nous l'évoquions plus haut, une concentration excessive de cette tonalité met en exergue la consistance passionnelle de l'âme humaine pouvant atteindre l'abîme (Turner).

Le crépuscule d'**AVANT LA NUIT** est composé de deux tonalités, à savoir le jaune et le rouge, faisant partie de ce que l'on nomme « les couleurs primaires » (la troisième étant le bleu). La symbolique du rouge est celle du feu, du changement d'état mais aussi du sang, c'est-à-dire de la vie. Le crépuscule émerge à partir de trois éléments évoquant le chaos : le noir du ciel, signifiant la profondeur, le noir de l'eau considérée dans beaucoup de cosmogonies comme étant l'origine du monde à l'état anarchique, en pleine germination. De cette pénétration naissent les derniers feux du jour. Comme un cri avant la nuit.

L'artiste met en exergue la dimension cosmique et terrestre, l'une participant de l'autre.

Mais à ce stade, il est impératif de souligner l'erreur éventuelle que pourrait commettre le visiteur, laquelle serait de passer devant ces peintures trop rapidement, sans prendre le temps de s'arrêter systématiquement devant chacune d'entre elles. Car le sentiment d'être « envahi » par la maîtrise technique de l'artiste pourrait l'emporter sur son discours.

BERNARD BOUJOL est un peintre qui exploite la technique jusqu'à ses dernières limites pour arriver à concrétiser une idée. D'où cet appel à cette même idée demandée au visiteur par l'artiste (évoquée plus haut) pour concrétiser l'œuvre dans son existence à la fois charnelle et visuelle. Il y a, au contact d'une peinture de cet artiste, une adéquation émotionnelle et tactile entre l'œuvre et l'idée. Entre l'idée et l'œuvre par le biais de la forme. Contrairement aux apparences d'une première approche, il ne s'agit aucunement d'une peinture « intellectuelle ». Tout part et aboutit au ressenti.

Ayant fréquenté l'École d'Architecture de Genève, l'artiste possède la formation d'architecte. Cela se remarque, notamment, en observant des œuvres telles qu'**EQUILIBRE PRECAIRE**. Son premier choix fut celui de faire de la peinture. Néanmoins, acceptant de suivre le conseil de ses parents pour qui le métier de peintre n'avait aucun avenir, il se tourna vers l'architecture et la pratiqua pendant quarante ans. Arrivé à un stade où le besoin de peindre se fit sentir, il se consacra entièrement à la peinture, sans pour cela devenir un « architecte qui peint ». Il dut pour cela « désapprendre à dessiner », comme il le dit lui-même, pour en finir avec les plans et les droites, afin de trouver sa propre liberté d'écriture picturale. Ceci dit, l'architecte n'a pas totalement disparu.

Vous aurez remarqué que souvent, en indiquant sa technique, il est fait mention de pigments naturels accompagnés de chaux. Cette chaux est une réminiscence de l'architecture du Moyen Âge. Les bâtisseurs l'utilisaient énormément pour consolider les éléments des cathédrales. Le peintre s'en sert comme fond fin pour absorber l'humidité ambiante une fois que les pigments recouvrent l'espace de la toile. Au travers du pigment, la chaux réagit à l'humidité ambiante pour épaissir la couche. Le choix des pigments est capital,

en ce sens qu'il les choisit naturels. Pour cela, il lui est arrivé d'aller jusqu'en Inde pour en trouver.

L'abstraction est pour lui une façon de se défaire de l'architecture en tant que tentation picturale. En détournant le figuratif de son signifié culturel, il entame une démarche qui fluidifie la forme et la soustrait à un vocabulaire préconçu.

Cela se perçoit d'autant mieux si l'on considère le fait qu'il ne prend jamais de photographies comme support de travail.

BERNARD BOUJOL se sert de la mémoire comme miroir déformant une réalité à déconstruire pour la recréer. Néanmoins, même s'il est établi que l'artiste n'est pas un « architecte qui peint », n'y a-t-il pas dans le tréfonds de chaque peintre la flamme du démiurge, organisateur de son univers, déformant à volonté l'architecture d'un monde révolu ?

François L. SPERANZA, critique d'Art.

Focus sur les précieux billets d'Art de François Speranza



L'artiste **Bernard Boujol** et **François Speranza** : interview et prise de notes sur le déjà réputé carnet de notes Moleskine du critique d'art dans la tradition des avant-gardes artistiques et littéraires au cours des deux derniers siècles.

Une publication Arts et Lettres :

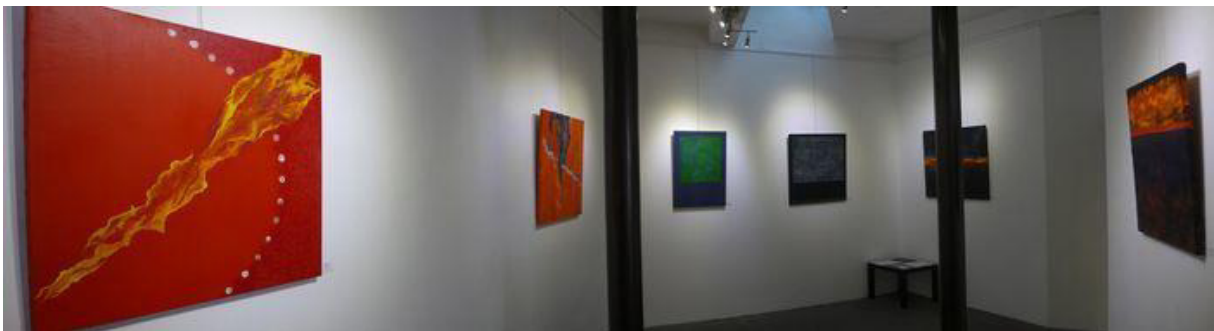
N.-B. : Ce billet est publié à l'initiative exclusive de Robert Paul, fondateur et administrateur général d'Arts et Lettres. Il ne peut être reproduit qu'avec son expresse autorisation, toujours accordée gratuitement. Mentionner le lien d'origine de l'article est expressément requis.

Robert Paul.

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized capital letter 'B' followed by a series of connected, wavy lines that resemble the name 'Boujol'.

Signature de l'artiste Bernard Boujol

Collection "Belles signatures" © 2017 Robert Paul



Photos de l'exposition à l'ESPACE ART GALLERY